



Tropique de la violence

Nathacha Appanah

[Download now](#)

[Read Online](#) ➔

Tropique de la violence

Nathacha Appanah

Tropique de la violence Nathacha Appanah

« Ne t'endors pas, ne te repose pas, ne ferme pas les yeux, ce n'est pas terminé. Ils te cherchent. Tu entends ce bruit, on dirait le roulement des barriques vides, on dirait le tonnerre en janvier mais tu te trompes si tu crois que c'est ça. Écoute mon pays qui gronde, écoute la colère qui rampe et qui rappe jusqu'à nous. Tu entends cette musique, tu sens la braise contre ton visage balafre ? Ils viennent pour toi . »

Tropique de la violence est une plongée dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même sur l'île française de Mayotte, dans l'océan Indien. Dans ce pays magnifique, sauvage et au bord du chaos, cinq destins vont se croiser et nous révéler la violence de leur quotidien.

Tropique de la violence Details

Date : Published August 25th 2016 by Gallimard

ISBN : 9782070197552

Author : Nathacha Appanah

Format : Hardcover 175 pages

Genre : Cultural, France, Fiction, Roman, European Literature, French Literature

 [Download Tropique de la violence ...pdf](#)

 [Read Online Tropique de la violence ...pdf](#)

Download and Read Free Online Tropique de la violence Nathacha Appanah

From Reader Review *Tropique de la violence* for online ebook

Melanie says

It was an okay book, I just could not care less about any of the characters, even though the story was heartbreaking.

Jacqueline says

Nathacha Appanah makes us discover a corner of France that we know little about. Mayotte is a group of islands located in the archipelago of Comoros. Many children from the independent islands of the Comoros seek refuge in Mayotte. They are young illegal immigrants who try to survive without money and without work. Nathacha Appanah depicts the violence of Mayotte, the brutal life of these clandestine children left to themselves. "*Tropic of Violence*" is beautifully written.

Sanne says

This book is the story of Moïse and Bruce, two teenagers living on the island Mayotte - a French island off the coast of Mozambique. It's a fast-paced and well-written story and I couldn't put it down. At the same time, it's an indictment of the situation on the island: there are thousands of immigrants arriving by boat who have no future except for living illegally on the island in slums.

This was a great introduction to the writer Nathacha Appanah, who I never heard of before randomly picking up this book in the store. I highly recommend this book to other French-language learners as well: the chapters are short and the prose is clean, so the story is easy to follow and it's easy to take breaks after reading for a couple of pages. For everyone else: either wait for this book to be translated (I'm sure it will be, it won't take long), or pick up some of her other books. I know I will.

Cleym says

Happée par l'histoire j'ai voulu connaître le destin de Marie, puis Moïse.
Aux fils des pages je me suis sentie de plus en plus mal à l'aise. Dérangée. Dégoûtée.
Les descriptions sont extrêmement réalistes. J'ai eu cette impression d'être là bas.
Il m'a fallu une pause pour reprendre ce livre.
En le refermant je suis toujours mal à l'aise.
L'écriture est belle, les personnages puissants, mais cette violence, je ne m'en remets pas.

Heaven Yassine says

Le sujet est intéressant, l'écriture fluide, le roman assez court, mais NON je n'ai eu aucune empathie pour les personnages et NON je n'ai pas accroché du tout à cette histoire.
Bref, ce n'est pas un livre pour moi. 2/5

Andrés Canella says

Une recherche rapide pour "Mayotte" sur Google fait apparaître des images d'un paradis tropical française dans l'océan Indien. Le roman de Nathacha Appanah révèle la partie salissante caché derrière les eaux azurées: des communautés défavorisées aux prises avec la petite délinquance, les drogues et les migrations clandestines de l'Afrique. C'est un portrait fascinant, mais parfois myope, d'une partie du monde que je ne connaissais pas.

Christelle says

Nathacha Appanah a délivré un roman percutant qui restera longtemps dans ma mémoire. J'ai adoré le caractère nouveau de ce livre dans le sens où il narre de façon juste à quel point les îles aux lagons bleus ne sont pas des paradis sur Terre, à quel point la population de ces îles ne mène pas une vie simple, dénuée de malheur parce qu'il y fait beau la plupart du temps. Et cette violence... c'est terrible.

Ma chronique complète : Tropique de la violence de Nathacha Appanah

Katarina Nabokovna says

Un roman poignant sur la réalité de cette île française qui ne ressemble en rien à la France que nous connaissons, une dure réalité à 8000km de Paris, un endroit censé être paradisiaque transformé en une pépinière de violence et de misère, entre l'ignorance du gouvernement français et l'immigration massive et illégale des Comores, l'auteur nous livre cette atmosphère dérangeante dans une langue puissante et profonde, comme un coup de poing dans la gueule, on ne sort pas indemne de cette lecture!

Sophie says

Un roman dur et fort qui ne fait que transmettre les cris des oubliés.
Une dure réalité bien cachée, qu'il ne faut surtout pas montrer...
Et dire que c'est la France. Nous oublions trop souvent nos frères des îles.
Délaissés, abandonnés mis à mal par un système qui les aspire, les prend dans son filet.
Toujours le même récit, un marasme ' échouées dans la boue de cette baie, dans la poussière de cette ville sinistrement échouées .'
Un cercle qui ne prend jamais fin, bien trop connu, mais face à l'impuissance, à l'inaction...
Un roman riche de vérités, poignant et percutant !

Joan Damiens says

Ce livre est marquant et important sur bien des points. Déjà, l'écriture est fluide, mais assez similaire à ce qui se fait en France parmi les auteurs contemporains. Certaines images sont hyper bien trouvées et très belles. Mais ce qui ressort vraiment de cet ouvrage, c'est Mayotte (et surtout le quartier de Kaweni, recouvert par les bidonvilles, surnommé "Gaza"), qui est le personnage central de l'histoire. La violence et la délinquance qui y font rage sont un sujet important et très méconnu en métropole. Très dur du début à la fin, on s'y sent étouffé.

Première Neige says

C'est une plume sublime et vraie qui nous dépeint toute la violence de Mayotte, et le quotidien d'enfants que la vie a échappés. Il y avait longtemps qu'une lecture m'avait à ce point chamboulée.

Laura says

3.5 stars. This story is truly another rendition of the Paradise Lost theme. The island where Moise and Marie live is seemingly ok for a while, despite the poverty, the depression and the lack of friends, with Bosco their dog they are a family. Moise, a boy born with two eyes of a different colour, abandoned by his ignorant superstitious family, is picked up, nursed, loved and cherished by the soon to die Marie, his mother, infertile, left by her husband for another child-bearing woman. Poverty, ignorance, dirt and misery are at the heart of this work. Written in solidly beautiful sentences, at times descriptive of the beauty of the French island, at times rapid, rapping, relentless in their shaping of the lives of the destitute refugees and locals, living in squalor, away from the tourist houses, forgotten by France. It's lives spoilt, wasted, happiness and love marginalised and turned into greed by sordidness, death, sexual violence, prostitution and hopelessness. I really liked the polyphony of the book, each chapter narrated by a different voice, recounting different angles of the same events. I cannot say however that the story itself enthused me. I found it depressing and dark. However, it is the story of many a cities, of many a bidonvilles, of many a teenagers. This one happens to be 8'000 km from Europe. But it could be here. In Europe or in the States. I shall read more from this author for sure.

Henri-Charles Dahlem says

De ce beau roman polyphonique, on retiendra d'abord la voix de Marie, bouleversante. Elle nous retrace une vie que l'on pourrait appeler ordinaire. Celle d'une jeune fille qui choisit d'être infirmière et qui, à 26 ans, croise Chamsidine dans les couloirs de l'hôpital. Il est beau et l'envoûte avec les histoires de son île nichée dans le canal du Mozambique.

Deux ans plus tard, elle est mariée et habite à Mayotte. « Je respire l'odeur de ce pays que j'affectionne, je regarde le fond de l'eau, j'admire les femmes. J'aime observer les enfants qui viennent plonger dans la rade. » Une certaine idée du bonheur qui va se fracasser sur le tropique de la violence. Trompé par un mari qui n'a pu résister au charme des autochtones, Marie demandera le divorce en échange de la reconnaissance d'un

bébé qui lui est confié. Moïse, ce nouvel amour va grandir, devenir un beau garçon plein de promesses avant de basculer au moment de l'adolescence, de se révolter. À la recherche de ses racines, c'est un sentiment de colère et de frustration qui domine au moment où il apprend la vérité sur ses origines. Il se sent « un moins que rien, une merde ». Il ne sera pas là le jour où sa mère s'effondre mortellement dans sa maison. Le jeune homme sera devenu un Djinn, un «être malfaisant» avec un œil vert et un œil noir, un assassin.

Avec une belle habileté narrative Nathacha Appanah démonte ce système et nous fait toucher du doigt la «vraie vie» sur ce bout de France à 8000 km de Paris.

Voilà Moïse qui prend la parole et raconte comment il en est arrivé à prendre une arme et tuer Bruce, pourquoi il ne lui reste de sa mère qu'une carte d'identité, son foulard en soie et le livre L'enfant et la rivière. Voici Bruce qui raconte comment on devient le chef de Gaza, ce bidonville qui ne peut être régi que par la force, par la violence et où tous seuls les trafics en tous genres font office d'emploi. Voici encore les voix d'Olivier, le policier qui ne peut que constater son impuissance ou encore celle de Stéphane, parti de France plein de bonne volonté au service d'une ONG prête à apporter son aide humanitaire et qui verra lui aussi s'envoler toutes ses illusions. En accueillant Moïse, il aura peut-être même provoqué sa perte.

Au fil du roman, le lecteur constate avec désarroi combien cet endroit qui aurait pu être paradisiaque respire la violence, l'ignorance et le dégoût. Si, en réalité, tous les enfants qui naissaient là, où arrivaient des îles voisines en quête de France, n'étaient pas foutus d'avance et avec eux, « tous les garçons et les filles nés comme eux, au mauvais endroit, au mauvais moment. »

Poursuivant son œuvre, l'auteur s'affirme. À la famille, un thème déjà très présent dans En attendant demain et dont elle nous offre une nouvelle variation ici, vient se greffer la question des origines admirablement traité par les différentes voix qui s'expriment successivement ainsi que celle plus politique du destin de ces petits bouts de France qui ne sont plus depuis bien longtemps la priorité des gouvernements, sinon pour illustrer la chronique des faits divers et alimenter les discours xénophobes.

On ne peut que souhaiter qu'un Prix littéraire mette encore davantage ces questions en lumière.

<http://urlz.fr/48z8>

Martin says

Une immersion dans la moiteur et la lourdeur de Mayotte. Cadre paradisiaque, violence omniprésente.

Écriture Pragmatique et assez peu polémique, un excellent moyen de se figurer la vie....dans un département Français.

Personnages attachants et travaillés.

Le rythme aurait peut être gagné à être un petit peu plus lent

Lili Aurelie says

Il y a des livres, où, dès les premières pages, on sait qu'on va se prendre une claque, qu'on n'est pas dans la lecture de divertissement, mais bien dans celle qui vous prend aux tripes, les tord et les broie. "Tropique de la violence" est de ceux-là, une magnifique écriture racontant une histoire terrible, un livre qui marque durablement.
